

Réduire l'impact environnemental des industries de santé : de la prise de conscience à l'action collective

La Gazette du Laboratoire était présente lors de la table ronde organisée par Lyonbiopôle à l'occasion de sa 19^{ème} Journée Collaborative. Cet échange illustre le travail conduit, au fil des ans, par le pôle de compétitivité pour accompagner son écosystème sur des thématiques majeures telles que l'innovation, le financement, le développement des entreprises ou encore la transition écologique. C'est dans cette perspective que Lyonbiopôle, aux côtés de ses partenaires locaux — Novéka, le Cercle de la Durabilité de Grenoble, la Métropole de Lyon, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la DREETS — a souhaité aborder cette question essentielle. Face à l'urgence climatique et aux nouvelles attentes sociétales, les industries de santé doivent aujourd'hui engager une transformation en profondeur.

Retour sur un atelier participatif pour les acteurs publics & privés, clusters et industriels, qui a permis de partager leurs démarches, d'identifier des leviers concrets et d'imaginer ensemble des solutions durables.

Un secteur sous tension : produire plus, mais mieux

En introduction, Quentin Le Masne, dirigeant d'Akkad et coordinateur national santé des Shifters a dressé un état des lieux sans concession : le système de santé français représente 8 % de l'empreinte carbone nationale.

La moitié de ces émissions provient des achats de médicaments et dispositifs médicaux, bien avant l'énergie ou les transports.

« Réduire ces émissions n'est pas seulement un enjeu écologique, c'est aussi un impératif économique et éthique », a-t-il rappelé. Alignée sur l'Accord de Paris, la trajectoire vise une réduction de 60 à 80 % d'ici 2050, un objectif d'autant plus ambitieux que la demande de soins continue d'augmenter avec le vieillissement de la population et l'augmentation des pathologies liées au dérèglement climatique.

Des leviers multiples, du fournisseur à la conception

Les nouveaux travaux du Shift Project ont permis d'identifier, en partant des flux physiques, que les dispositifs médicaux consommés en France représentent 7,4 MtCO₂e/an, et les médicaments 9,1 MtCO₂e/an, soit l'équivalent des émissions annuelles d'un million de Français. Les principaux postes d'émission : les matières premières (40 %), la R&D et les activités commerciales (20 – 30%), les procédés de transformation via notamment l'énergie consommée (15 – 20%),

Pour atteindre la réduction de 70% de cette empreinte carbone, les solutions prioritaires :

- intégrer l'éco-conception dès la phase de développement ;
- travailler étroitement avec les fournisseurs, car une grande partie des émissions a déjà eu lieu avant même l'arrivée du produit à l'usine d'assemblage final.
- optimiser l'efficacité énergétique des procédés et décarboner l'énergie utilisée ;
- pour les appareils ré-utilisables, allonger la durée de vie des équipements, via la réparabilité et le reconditionnement.

Des initiatives inspirantes au cœur des entreprises

Les six pitches de projets ont mis en lumière des approches concrètes et complémentaires autour des « 6 R » de la circularité : Réduire, Réutiliser, Recycler, Repenser, Refuser, Réparer.

- Émilie Bignon, responsable RSE de la société VERDOT, fabricant d'équipement de purification pour l'industrie biopharmaceutique, a présenté les engagements de sa société et son défi d'aller vers la neutralité carbone en 2030, avec une facture carbone intégrée aux offres commerciales depuis janvier 2024. En informant ses clients du poids carbone de chaque projet, l'entreprise encourage des choix plus vertueux (matières, provenance, fournisseurs).

- Cédric Fouilland de GenOway, a présenté un projet collaboratif de réemploi des consommables plastiques de laboratoire : collecte, lavage, stérilisation et renvoi aux utilisateurs à coût équivalent au neuf.

- Grégoire Gauthier de FaiveleyTech, invite les acteurs industriels du secteur à se fédérer pour développer un modèle circulaire adapté aux dispositifs médicaux



Journée Collaborative de Lyonbiopôle - © Pierre-Alain Mounier - Visuels et Photos

vendus en officine, afin de capter et retraiter les produits non utilisés.

- Jean-Philippe Massardier de DTF Medical a illustré un modèle vertueux de réemploi des dispositifs médicaux (tire-laits, système d'aérosolthérapie...), distribués via les pharmacies dans une approche locale, combinant réduction des déchets et maintien de la qualité des soins.

- Virginie Delay, directrice RSE de SGH Medical Pharma et représentante du SNITEM (Syndicat national de l'industrie des technologies médicales), a présenté l'index DM durable qui permet désormais d'évaluer les dispositifs médicaux selon des critères environnementaux et sociaux (GES, eau, déchets, inclusion, conditions de travail etc.). Un gain de temps qui répond aux besoins des acheteurs & des fournisseurs.

- Mathilde Tersiguel de Dessintey a mis l'accent sur la réparabilité et la durabilité des équipements de rééducation, plaçant pour une conception pensée « pour durer » et un service de réparation continu pour les utilisateurs.

Des enjeux transversaux : sobriété numérique et « juste soin »

Au-delà des produits, la réflexion s'est étendue au parcours de soins : déplacements des patients, actes dupliqués, stockage de données médicales. Le concept du « juste soin » invite à concevoir les dispositifs et services de santé en intégrant leur empreinte globale, y compris numérique. Le poids du stockage de données de santé croît rapidement : selon les intervenants, l'impact environnemental du numérique en santé devient comparable à celui du transport aérien.

Vers une action collective et systémique

Les échanges ont convergé vers un constat commun : la transition écologique des industries de santé ne pourra réussir qu'à travers une approche collective et coordonnée, impliquant industriels, clusters, collectivités et pouvoirs publics.

Trois axes d'action prioritaires ont émergé des discussions de groupe :

- 1- Au-delà du bilan carbone, traiter les enjeux de ressources, de déchets et de résilience des sites.
- 2- Faire de la durabilité un levier de performance, en valorisant les entreprises pionnières.
- 3- Structurer des initiatives collectives à l'échelle régionale d'ici 2026, pour mutualiser les efforts et partager les outils (bilan carbone, achats durables, circularité).

Si la décarbonation du système de santé peut sembler une montagne, les pas posés à Lyon montrent que le mouvement est enclenché. De la TPE innovante au grand groupe industriel, tous les participants ont souligné la même évidence : décarboner le secteur de la santé, c'est repenser son modèle dans son ensemble. À travers la diversité des initiatives présentées, un message clair émerge : la santé durable n'est plus une option, mais une responsabilité partagée. Et c'est ensemble — industriels, chercheurs, collectivités — que la filière trouvera les solutions.

Pour en savoir plus :

www.b2match.com/e/journee-collaborative-2025

Télécharger le rapport des Shifters :

<https://urls.fr/5jeLTM>

Estelle BOUILLARD

© La Gazette du LABORATOIRE